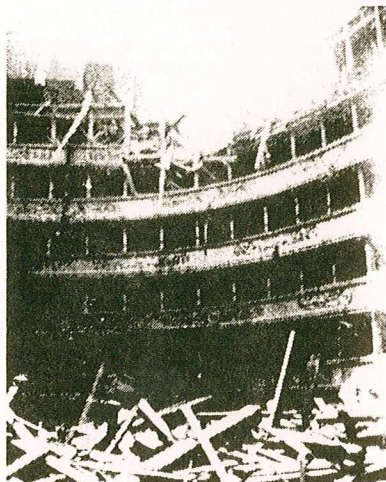


CONSERVATOIRE  
NATIONAL  
SUPERIEUR  
*d'* ART  
DRAMATIQUE

*Pour Marguerite Duras*

8 Octobre 1993



*" Je vais faire du théâtre cet hiver  
et je l'espère sortir de chez moi,  
faire du théâtre lu, pas joué. Le  
jeu enlève au texte, il ne lui ap-  
porte rien, c'est le contraire, il  
enlève de la présence au texte,  
de la profondeur, des muscles,  
du sang. Aujourd'hui je pense  
comme ça. Mais c'est souvent  
que je pense comme ça. Au fond  
de moi c'est comme ça que je  
pense au théâtre"*

*Marguerite Duras  
La vie matérielle" 1987*

Marguerite Duras disait à propos de "*La Maladie de la mort*" : "Le livre est fait de paroles essayées. On ne pouvait qu'essayer de faire ce livre. Il n'est pas, il ne sera jamais fait par personne. Il est ici dans son état culminant de déséquilibre"\*

C'est ce que je pense avec "*La Pluie d'été*" et c'est ce que je fais. Je me suis accordé à moi et à mes comédiens le droit d'essayer, chaque jour, de faire entendre cette parole qui exige, je le crois, une écoute absolue.

Nous sommes en chantier. Les choses sont en train de se faire. Et c'est ce qui me plaît. Et ce doute que j'ai atteint et qui ne me quitte plus m'Oblige à ne rien fixer, m'Oblige à la légèreté : c'est un livre ouvert !

J'écoute Ernesto. Je ne le connais pas. Même si je crois le connaître dans l'émotion qu'il me donne, au point où il me bouleverse ; il se tient là, dans la souffrance et l'incertitude à décider de l'Existence ou de l'Inexistence de Dieu. Dans ce grand déséquilibre là.

Et c'est là que je me tiens aujourd'hui !

Eric Vigner

\* Cahiers du Cinéma : Entretien avec Marguerite Duras

L A P L U I E D ' É T É  
de Marguerite Duras

Direction Eric VIGNER

Avec :

La mère Hélène BABU  
La journaliste Marilu BISCIGLIA  
Jeanne Anne COESENS  
L'instituteur Thierry COLLET  
Le père Philippe METRO  
Ernesto Jean-Baptiste SASTRE

Technique :

Scénographie Claude CHESTIER  
Lumières, régie générale Martine STAERK  
Costumes Myriam COURCHELLE  
Régie lumière Pascal DEPAUTEX  
Régie son Xavier JACQUOT  
Bande son Marc BRETONNIERE  
Régie plateau Julien BOIZARD  
Habilleuse Agnès DA ROCHA  
Construction du décor Ioannis GEORGIADIS  
Film Antoine MERCIER



## CE TEXTE, *LA PLUIE D'ETE*

Pour Eric Vigner.

Ce texte, *La Pluie d'été*, écrit à partir de ce film, *Les Enfants*, est l'un des plus étonnants de ce temps. L'une des grandes choses écrites sur ce que tu peux savoir en notre temps, et sur ce qu'on peut apprendre.

A la réplique que la mère dit du fils: "il a dit: je retournerai plus jamais à l'école parce que à l'école on m'apprend des choses que je ne sais pas", j'ai su que quelque chose de définitif serait dit sur le savoir et sur l'école et sur le monde, à cause de Marguerite Duras. Et jusqu'à la fin je n'ai pas été déçu.

Parce que ce qu'est en vérité l'Innocent, qui n'est pas innocent, devant la science, qui est de moins en moins la science et de plus en plus brouillonne, celle de notre temps, fractale et catastrophique, *La Pluie d'été* le dit. Elle dit notre lien malaisé à tout ce que nous savons, cela qui n'arrive pas à nous dire si c'était la peine que ce soit ainsi. Pour ce coup-ci, "disons que c'était pas la peine. Sourire d'Ernesto à l'instituteur".

Ce sont des immigrés, aussi, non parce qu'il y en a ici, mais parce qu'ils regardent où ils sont, ici, ce monde qui leur trace une science de prisunic.

François Regnault